

COMMUNIQUÉ
DE PRESSE

Saison 2019 / 2020

LE MALADE IMAGINAIRE

MOLIÈRE / CLAUDE STRATZ / AVEC LA
COMÉDIE-FRANÇAISE

DU 27 NOVEMBRE AU 1^{ER} DÉCEMBRE 2019

AU THÉÂTRE-SÉNART, SCÈNE NATIONALE - GRANDE SALLE

THÉÂ
TRE



© Christophe Raynaud de Lage / coll. Comédie-Française

“ Penser pour mieux
panser.

C'est une délicieuse habitude qui s'inscrit au fil des saisons au Théâtre-Sénart que de recevoir la Comédie-Française. Après Les Fourberies de Scapin, la saison passée, la troupe du Français interprète l'ultime pièce de Molière, qui succomba sur scène le soir de la quatrième représentation. Comme souvent chez Molière, il est question de mariage arrangé. Argan, père tyrannique hypocondriaque, entend marier sa fille Angélique à Thomas Diafoirus afin de disposer d'un médecin à demeure... Dans ce chef d'œuvre où le comique et le tragique

sont étroitement imbriqués, les comédiens servent habilement un texte qui nous fait osciller entre comédie, satire et émotion. Tout y est objet de parodie. Les choses les plus graves y sont tournées en dérision. Sublimée par l'élégance des costumes et du décor, la Comédie-Française reprend ici la célèbre mise en scène de Claude Stratz. Remarquable d'intelligence, cette version dansée et chantée sur la musique de Marc-Antoine Charpentier jouée au plateau, connaît un véritable succès depuis sa création en 2001.

EXTRAIT DE LA NOTE D'INTENTION

Quand Molière écrit *Le Malade imaginaire*, il se sait gravement malade. Sa dernière pièce est une comédie, mais chaque acte se termine par une évocation de la mort. On ne peut s'empêcher de voir derrière le personnage d'Argan (interprété par Molière lui-même à la création) l'auteur mourant, qui joue avec la souffrance et la mort. Le même thème, tragique dans la vie, devient comique sur la scène, et c'est avec son propre malheur que l'auteur choisit de nous faire rire.

Dans un siècle où les écrivains ne parlent pas d'eux-mêmes, Molière nous fait une confidence personnelle : il est si affaibli, nous dit Béralde, « qu'il n'a justement de la force que pour porter son mal ». Le vrai malade joue au faux malade. Toute la pièce tourne autour de l'opposition du vrai et du faux : vrai ou faux maître de musique, vrai ou faux médecin, vraie ou fausse maladie, vraie ou fausse mort. Cette dialectique culmine au dernier acte quand, dans une parodie de diagnostic (où le poumon est la cause de tous les maux d'Argan), Molière fait dire à Toinette déguisée en médecin la vérité de son mal : à la quatrième représentation, Molière crache du sang et meurt quelques heures plus tard – du poumon, justement. C'est l'imposture au second degré, l'imposture (de Toinette) pour dénoncer l'imposture (des médecins), qui finalement dit la vérité. C'est du mensonge que surgit la vérité. C'est le mensonge d'Argan (quand il joue au mort) qui révèle la trahison de Béline. C'est en « changeant de batterie », en feignant d'entrer dans les sentiments d'Argan et de Béline, que Toinette aidera Angélique. C'est comme faux maître de musique que Cléante peut s'introduire dans la maison. C'est qu'il faut être hypocrite pour dénoncer les impostures et les mensonges. Mais, plus profondément encore, Molière joue avec la maladie et la mort pour tenter peut-être de les conjurer.

Tout est objet de parodie dans cette pièce. Les choses les plus graves y sont tournées en dérision. C'est son côté carnavalesque. A la fin du 3ème acte, pour justifier l'ultime parodie, celle de l'intronisation d'Argan en médecin, Béralde nous avertit que « le carnaval autorise cela ». En organisant ce dernier divertissement, véritable fête des fous, Béralde fait littéralement entrer le carnaval dans cette maison bourgeoise. La pièce a été créée en février 1673, pendant le carnaval justement.

Le Malade imaginaire a suscité les interprétations les plus contradictoires : on a joué Argan malade, on l'a joué resplendissant de santé ; on l'a joué tyrannique, on l'a joué victime ; on l'a joué comique, on l'a joué dramatique. C'est que tout cela y est, non pas simultanément mais successivement. Molière propose une formidable partition, toute en ruptures, toute en contradictions où le comique et le tragique sont étroitement imbriqués l'un dans l'autre, où ils sont l'envers l'un de l'autre. Derrière la grande comédie qui a intégré certains schémas de la farce, on découvre l'inquiétude, l'égoïsme, la méchanceté, la cruauté.

Comédie paradoxale ? Dans cette pièce rien n'est tout à fait dans l'ordre des choses. L'unité de temps, par exemple, y est respectée et pourtant discrètement subvertie : le premier acte commence en fin d'après-midi et se termine à la nuit tombante, les deux actes suivants se déroulant le matin et l'après-midi du lendemain. La dernière pièce de Molière commence donc dans les teintes d'une journée finissante ; c'est une comédie crépusculaire, teintée d'amertume et de mélancolie.

CLAUDE STRATZ

DISTRIBUTION

Texte **Molière**

Mise en scène **Claude Stratz**

Scénographie et costumes **Ezio Toffolutti**

Lumières **Jean-Philippe Roy**

Musique **Marc-Olivier Dupin**

Travail chorégraphique **Sophie Mayer**

Maquillage, perruques et prothèses **Kuno Schlegelmilch**

Avec la troupe de la Comédie-Française, **Alain Lenglet, Coraly Zahonero, Guillaume Gallienne, Julie Sicard, Christian Hecq, Yoann Gasiorowski, Elissa Alloula, Clément Bresson et Prune Bozo, Marthe Darmena, Marie de Thieulloy (en alternance)**

Photo © **RdL/Coll. Comédie-Française**

PROCHAINEMENT THÉÂTRE...

B. TRAVEN
FREDERIC SONNTAG

**ALICE ET AUTRES
MERVEILLES**
FABRICE MELQUIOT

SPLENDEUR
DELPHINE SALKIN

VERINO

LETTRÉS JAMAIS ÉCRITES
ESTELLE SAVASTA

FIRST TRIP
KATIA FERREIRA

LES GRAVATS
J.P. BODIN / J.L. HOURDIN /
A. BRISSON / C. MOLLET

**QUE DU
BONHEUR**
THIERRY COLLET

CENTAURES...
FABRICE MELQUIOT

L'HOMME DE PLEIN VENT
PIERRE MEUNIER

**TOUS DES
OISEAUX**
WAJDI MOUAWAD

**NOUS, L'EUROPE, BANQUET
DES PEUPLE**
ROLAND AUZET

**L'ÎLE DES
ESCLAVES**
JACQUES VINCEY

**ITALIENNE SCÈNE ET
ORCHESTRE**
JEAN-FRANÇOIS SIVADIER

**DE L'AVENIR
INCERTAIN...**
BOB THÉÂTRE

**LA PETITE FILLE DE
MONSIEUR LINH**
GUY CASSIERS

**LE PETIT THÉÂTRE DU BOUT
DU MONDE**
EZEQUIEL GARCIA ROMEU

ALAN
MOHAMED ROUABHI

**MOI, JEAN-NOËL MOULIN,
PRÉSIDENT SANS FIN**
SYLVIE ORCIER

VENIR À SÉNART

EN VOITURE

DEPUIS PARIS

A6 jusqu'à Évry ou A4 jusqu'à Lognes. Puis N104 vers Troyes - sortie A5a vers Troyes / Melun
Sortie n° 10a - Carré Sénart puis suivre les flèches "Le Théâtre".

DEPUIS MELUN

N105 puis l'autoroute A5a vers Paris - sortie n° 10a - Carré Sénart puis suivre les flèches "Le Théâtre".

EN TRANSPORT

PAR LE RER D

Via Combs-la-Ville - Quincy arrêt **Lieusaint - Moissy** ou via Corbeil-Essonnes arrêt **Corbeil-Essonnes**
Puis le bus T Zen

PAR LE BUS T ZEN

Arrêt Carré des Arts

INFOS PRATIQUES

DATES ET HEURES

MERCREDI 27 NOVEMBRE À 19H30

JEUDI 28 NOVEMBRE À 19H30

VENDREDI 29 NOVEMBRE À 20H30

SAMEDI 30 NOVEMBRE À 18H

TARIFS

• DE 15€ À 34€ EN BILLETTERIE

• DE 13€ À 21€ DANS L'ABONNEMENT

RÉSERVATIONS 01 60 34 53 60 ou theatre-senart.com

THÉÂTRE-SÉNART, SCÈNE NATIONALE

Carré Sénart, 8/10 allée de la Mixité - 77127 Lieusaint Sénart

DIRECTION

JEAN-MICHEL PUIFFE

CONTACT PRESSE

► Théâtre-Sénart, Scène nationale

Marie-Christine London

01 60 34 53 93 / 06 33 44 89 26

mclondon@theatre-senart.com

KIT PRESSE

Accédez à tous nos kits sur :

theatre-senart.com/journalistes/

